

NOTRE RESOLUTION SUR LA CONSTRUCTION DU PARTI REVOLUTIONNAIRE EN FRANCE

1° La dernière période a été marquée par une aggravation de la situation en France par rapport à l'évolution de la crise dans le monde.

— Situation économique empirée;

— Situation financière précaire; la politique de déflation est à sa limite; une politique d'inflation est en perspective.

— Les rapports internationaux se sont tendus. Une politique de balancement est de moins en moins possible; le capitalisme français doit choisir entre l'alliance entre l'Allemagne ou l'U.R.S.S. avant le déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale.

Au point de vue de la lutte entre la révolution mondiale et la contre-révolution mondiale, c'est en France que se trouve à l'heure actuelle la clef de la situation. Les premiers combats de la guerre civile se sont engagés à Brest, Toulon, des escarmouches plus ou moins violentes à Limoges, Villepinte, etc..

* * *

2° Le régime bonapartiste s'est accentué (décrets-lois). L'agonie de la démocratie se traduit essentiellement par la désagrégation du parti radical, désagrégation momentanément freinée par la politique du Front populaire. Cette politique du P. S. et du P. C. consiste à mettre les masses travailleuses et petites bourgeoises à la remorque de la fraction de la bourgeoisie qui dirige le parti radical.

Cette politique du front populaire qui vise essentiellement à la préparation de l'Union sacrée pour une guerre contre l'Allemagne hitlérienne escompte d'autre part que la bourgeoisie ne recourra pas au fascisme s'il n'y a pas de danger révolutionnaire.

Or, les nécessités de la situation économique et politique poussent la grande bourgeoisie à développer davantage les formations fascistes; la « réconciliation » du 6 décembre est utilisée par le reflux momentané qu'elle provoque dans les masses ouvrières, pour transformer son organisation fasciste la plus importante, les Croix de feu, d'une formation à caractère uniquement militaire en une organisation à caractère politique pour la conquête de larges masses combinant cette action politique avec l'action militaire de ses « dispo » et créer les conditions qui rendraient « populaire » un coup d'Etat.

* * *

3° Aux besoins des masses, à leurs aspirations de modifier leur sort, le P. C. et le P. S. n'ont répondu depuis deux ans que par des combinaisons d'organisation variables (Unité d'action, Unité syndicale, Front populaire) utilisant les illusions ainsi momentanément créées pour se dérober à l'action de classe. Au fur et à mesure de l'aggravation de la situation, ces combinaisons se sont usées aux yeux des masses. La grande illusion qui subsiste encore est celle de l'unité organique que le P. C. et le P. S. préparent vraisemblablement pour le lendemain des élections législatives de mai 1936. Cette unité ne se réalisera pas sans âpres conflits entre les appareils des deux partis. Cette période doit permettre aux B. L. de dénoncer le caractère sans principe de cette unité, prélude de l'Union Sacrée.

Par suite de la contradiction s'accusant chaque jour davantage entre l'orientation de capitulation d'une part, les antagonismes croissants des classes provoqués par la situation économique et politique poussant les masses à l'action; les directions du P. C. et du P. S. sont amenées à exercer une répression renforcée contre les éléments révolutionnaires, répression, qui, dans le P. S., commence d'abord par les exclusions massives et prononcées en violation même de la « légalité » du P. S. Cette action de répression des directions se combine et se couvre à gauche, avec la politique des éléments social-démocrates de gauche (Pivert, par exemple) qui exploite la confusion sévissant encore dans la gauche pour semer les illusions sur la réforme du P. S. et du Parti unifié, dérivant la volonté de combat

en une lutte parlementaire dans le cadre des formations verrouillées.

En résumé :

La situation présente se caractérise par :

a) *Situation pré-révolutionnaire ne pouvant se transformer en situation révolutionnaire que par l'action de l'avant-garde, du Parti, situation dominée par l'imminence de la guerre mondiale;*

b) *Regroupement dans les masses sous le coup de la situation présente : possibilité de décoller des Partis officiels, et pose ainsi nos tâches :*

Lutte ouverte contre toutes les équipes nationales dont les Partis actuels;

Création partout des possibilités d'une lutte large et directe des travailleurs contre le capital aux heures de flux, par les comités de masse, afin de déborder les organisations freins de la classe ouvrière par l'armement et l'organisation des cadres de l'action armée des ouvriers.

* * *

2° *La formation d'un nouveau parti révolutionnaire devient dans ces conditions la tâche essentielle à l'ordre du jour des bolcheviks-léninistes.*

Les éléments pour la formation de ce nouveau parti se trouvent actuellement dispersés dans le P. C. et le P. S., dans les divers groupements nés de la désagrégation du mouvement ouvrier et hors de tous ces groupements.

A cette fragmentation organisationnelle s'ajoute une hétérogénéité politique non moins considérable.

La tâche des B. L. est de rassembler, de souder politiquement et organisationnellement tous ces éléments aujourd'hui dispersés. Ceci ne peut s'obtenir que par une lutte idéologique intense menée au cours d'une action commune sur un programme pour déterminer un mouvement de masses.

L'oscillation à droite des éléments centristes à l'heure présente, leur rôle réactionnaire dans la crise des partis, éloigne toute possibilité immédiate de leur détachement massif des partis existants, pour ces centristes la variante d'une plateforme minima avec ces éléments pour l'action de masse, d'une formation transitoire de parti, où le G. B. L., comme tendance, aurait lutté pour une plateforme marxiste sur la base de l'expérience commune n'est pas au moment présent à retenir.

Les B. L. passent de la phase de proclamation de la nécessité du nouveau parti à la phase de proclamation de ce parti.

* * *

1° Le développement du parti révolutionnaire en France résultera non seulement de la lutte idéologique des B. L. sur une plateforme marxiste mais aussi de leur capacité à organiser des actions qui ouvriront aux grandes masses la perspective du combat que les directives bureaucratiques n'ont cessé d'obstruer.

4° La lutte idéologique intense, la création du nouveau parti révolutionnaire exige l'existence d'une tendance B. L. agissant avec une cohésion extrême, développant infatigablement dans la presse, par brochures, par cours, etc..., les 14 points de sa plateforme et avant tout la nécessité de la IV^e Internationale.

Dans ce but, le G. B. L. décide :

Organe théorique;

Brochures;

Cours;

Préparation du programme du parti.

* * *

5° Pour rassembler immédiatement les éléments hétérogènes pour agir et en vue de former le nouveau parti révolutionnaire, s'inspirant des exemples fournis par le mouvement ouvrier lui-même, les B. L. décident d'œuvrer immédiatement à la création de groupes d'action révolutionnaires.